

Bienvenue à la Visio-Conférence RESAVIP

La réunion commence à 10h



WEBINAIRE

LA COOPÉRATION AGRICOLE
PÔLE ANIMAL

RESAVIP
Réseau national de surveillance
des virus influenza porcins

ESA

Matinée d'information RESAVIP :
Réseau national de surveillance des virus influenza porcins

Mercredi 6 novembre 2024 de 10h à 12h30

Ordre du jour

Matinée RESAVIP- 6 novembre 2024

Bilan 2023 de la surveillance et du fonctionnement de Résavip

10h - Ouverture de la Matinée

10h05 - Résavip : bilan du fonctionnement du réseau

par Justine Marchand, La Coopération Agricole

10h25 - Résultats de la surveillance menée par Résavip en 2023-2024

par Séverine Hervé, LNR Influenza Porcin, Anses

11h05 –Présentation de l'enquête « couverture vaccinale antigrippal des éleveurs ».

Par Laurie Detrimont, OS porc Bretagne

11h30 – Présentation de la campagne de vaccination humaine

Par Laurence Hue et Frédéric Pomykala, MSA

11h50 – Evolution de la séroprévalence des infections à swIAV en France de 2008 à 2022 - Confrontation aux résultats de la surveillance virologique évènementielle.

par Séverine Hervé, LNR Influenza Porcin, Anses

12H20 - Temps d'échange questions et réponses

Clôture de la matinée à 12H30

PRESENTATION ET FONCTIONNEMENT DU RÉSEAU RESAVIP



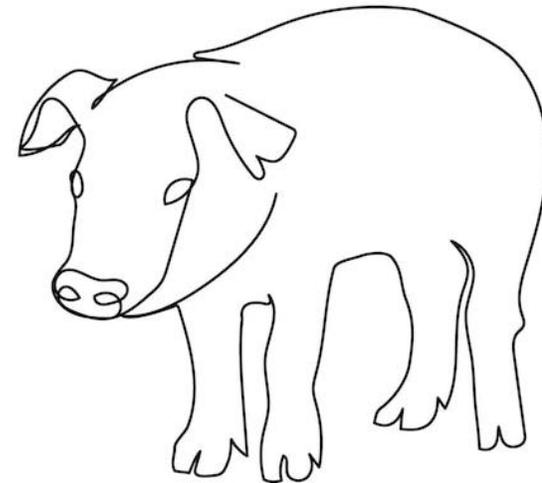
Plateforme ESA
Epidémiosurveillance santé animale



LA COOPÉRATION AGRICOLE
PÔLE ANIMAL

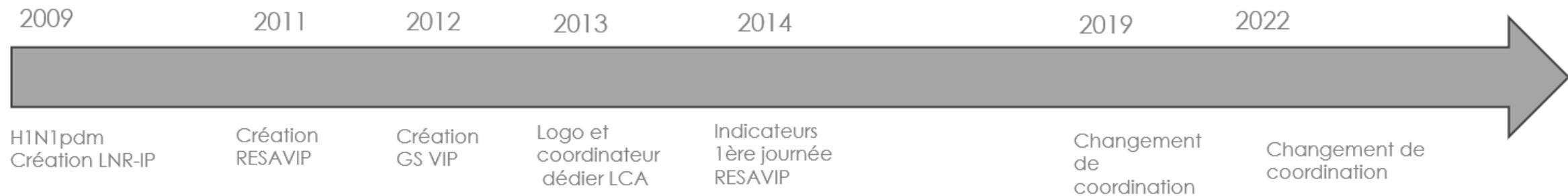
Présentation du réseau

- Qu'est-ce que le Résavip ?
 - Le Réseau national de surveillance des virus influenza chez le porc
 - Surveillance événementielle: notification de suspicions cliniques de grippe en élevage porcin
 - Identification des virus par analyses laboratoires
- Quels sont les objectifs d'un tel réseau ?
 - Approcher la diversité et la dynamique des virus influenza A en France.
 - Améliorer les connaissances virologiques et épidémiologiques sur les VIP.
 - Adapter les bonnes mesures de prévention ou de lutte contre la maladie.
 - Mieux comprendre les infections grippales chez le porc.



Historique du réseau

Les dates clés



FONCTIONNEMENT DU RÉSEAU

I. LES MEMBRES DU GROUPE DE SUIVI

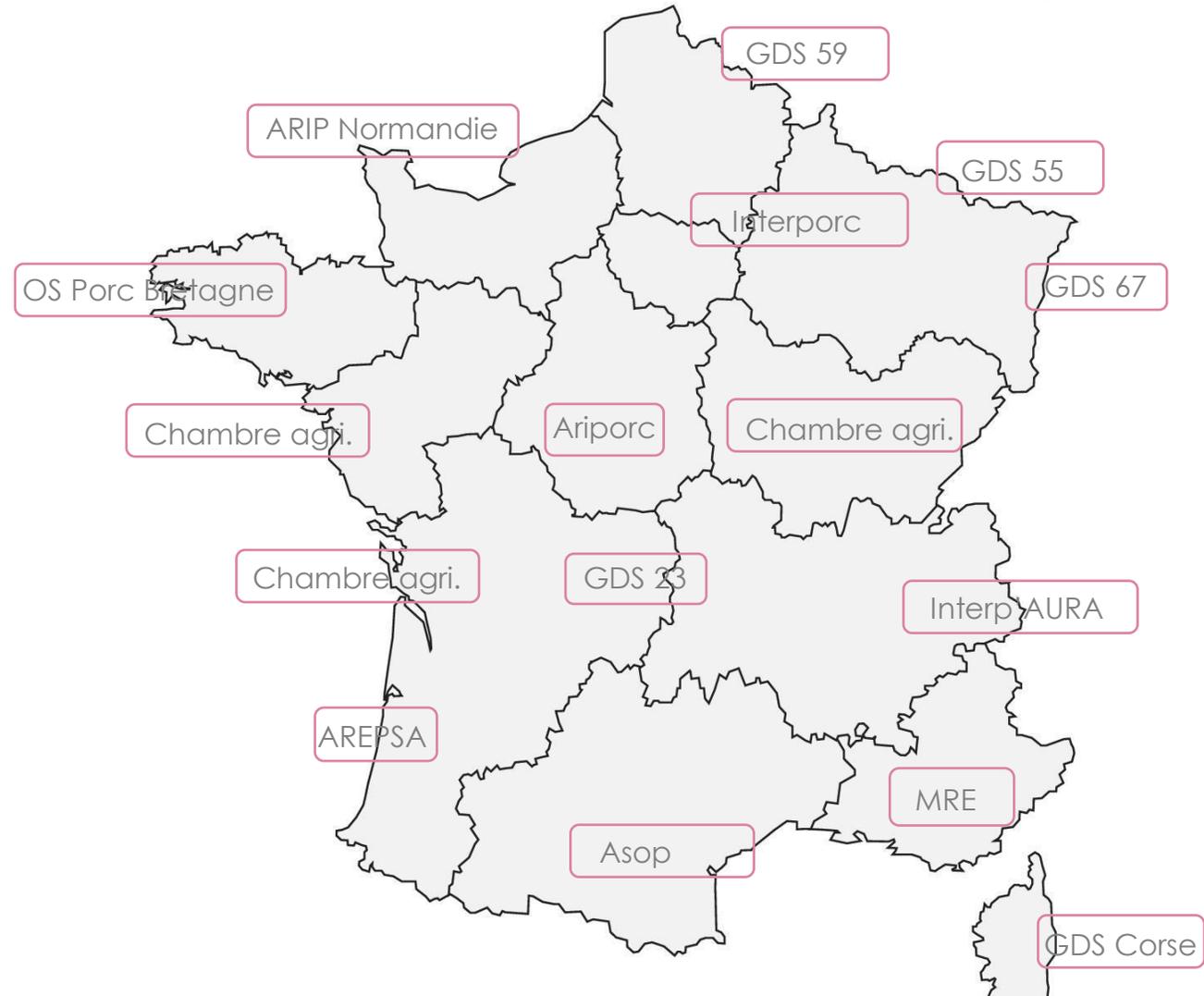
NOM	Organisme d'appartenance	Type d'expertise
DUPUY Céline	Anses	Coordination Plateforme ESA
MARCHAND Justine	La Coopération agricole	Animatrice
CHAIGNEAU Pauline	La Coopération agricole	Expertise en épidémiologie, surveillance
HERVE Séverine	Anses	Expertise en virologie, surveillance
ROSE Nicolas	Anses	Expertise en épidémiologie
SIMON Gaëlle	Anses	Expertise en virologie, surveillance
TOULOUSE Olivier	SNGTV	Expertise vétérinaire filière porcine
TROMBANI Claudio	SNGTV	Expertise vétérinaire filière porcine
ABED-ZAHAR Mouna	Adilva	Expertise laboratoire
PELLETIER Claire	Adilva	Expertise laboratoire
BERNARD-STOECKLIN Sibylle	Santé Publique France	Expertise en épidémiologie, surveillance, santé humaine
GARIN Emmanuel	GDS France	Expertise en épidémiologie, surveillance, réseau GDS
RAVISE Jean-François	DGAL	Expertise filière porcine, réglementaire
PETIT Mylène	ANSP	Expertise filière porcine



- Appui méthodologique et technique
- Animation du dispositif
- Analyse et valorisation des résultats
- communication des résultats

II. LA CARTE DU RÉSEAU, RÉPARTITION SUR LE TERRITOIRE

Toute la filière porcine est concernée par le réseau (éleveurs, vétérinaires, animateurs régionaux, laboratoire d'analyse)



NPDC, IDF, Picardie: GDS 59

Champagne Ardenne: Interpro Porc

Lorraine: GDS 55

Alsace: GDS 67

BFC: Chambre Agriculture

AURA: Interpro porc

PACA: Maison régionale de l'élevage

Corse: GDS Corse

Occitanie: Association sanitaire Occitanie porcine

Aquitaine: Association sanitaire porcine de Nouvelle Aquitaine

Limousin: GDS 23

Poitou Charente: Chambre Agriculture

Pays-de-la-Loire: Chambre Agriculture

Centre Val de Loire : asso. Régionale interpro porcine

Bretagne: Organisation sanitaire Porc Bretagne

Normandie: Asso. Régionale interpro porcine

III. LES LABORATOIRES PARTENAIRES

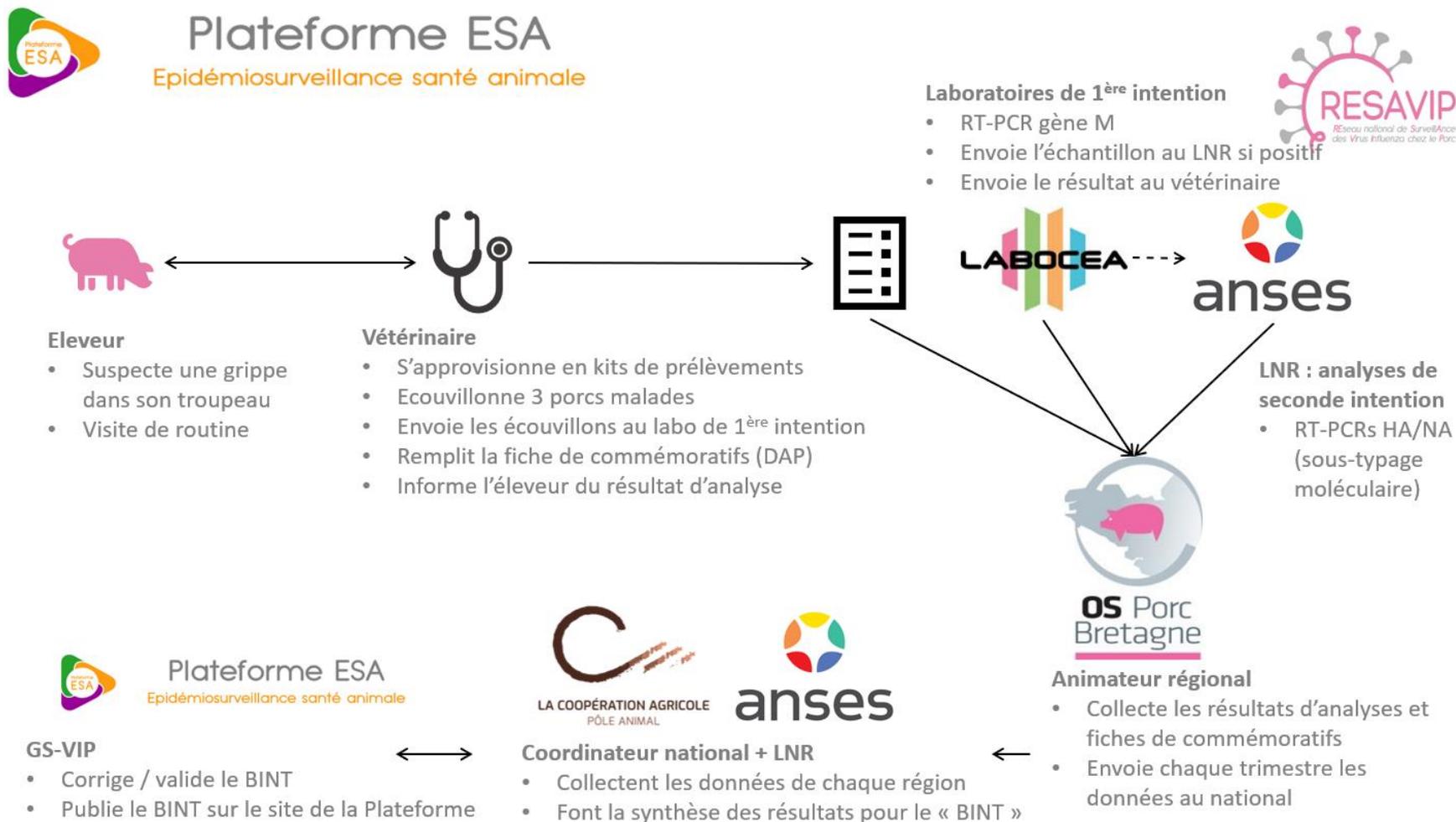
- Laboratoire départemental d'analyses des Pyrénées et des Landes (LPL)
- Laboratoire départemental d'analyses du TARN (Public Labos)
- Laboratoire départemental d'analyses des Côtes d'Armor (LABOCEA)
- Laboratoire départemental d'analyses de la Manche (LABEO)
- Laboratoire départemental d'analyses de la Sarthe (INOVALYS)
- Laboratoire départemental d'analyses de Côte d'Or
- Laboratoire départemental d'analyses de l'AIN



- Laboratoire national de référence de Ploufragan-Plouzané, Anses

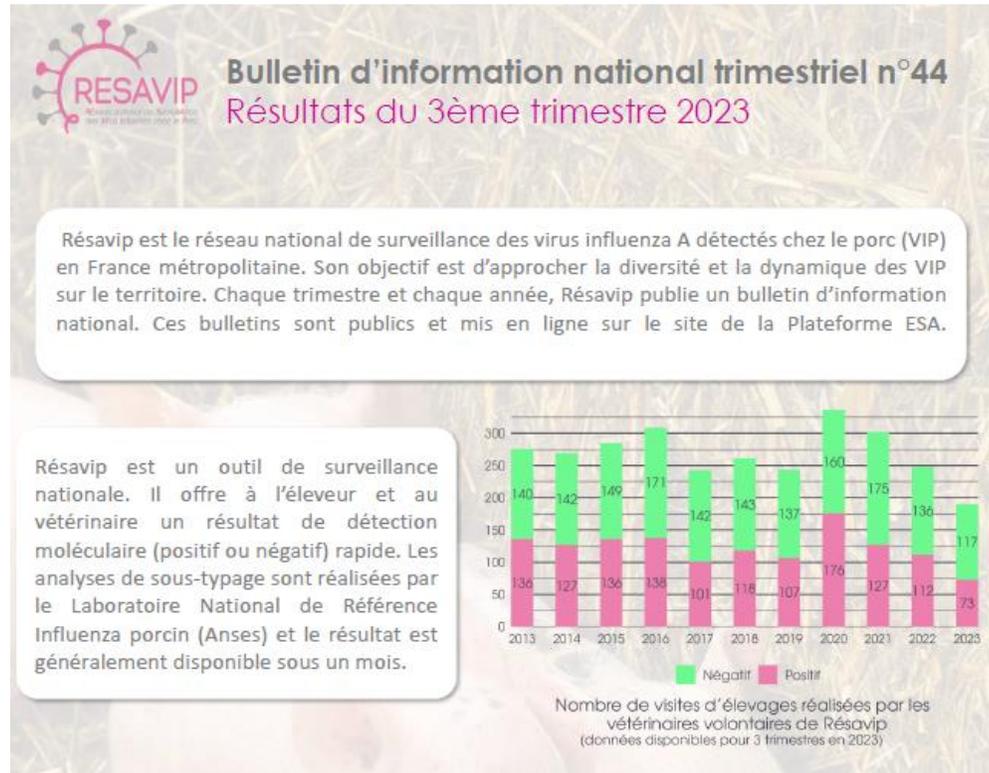


IV. SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT DU RÉSEAU



COMMUNICATION DU RÉSEAU

- Publication trimestrielle des résultats
- Rapport annuel résultats
- Bilan annuel
- Articles spécifiques selon l'actualité



ESA

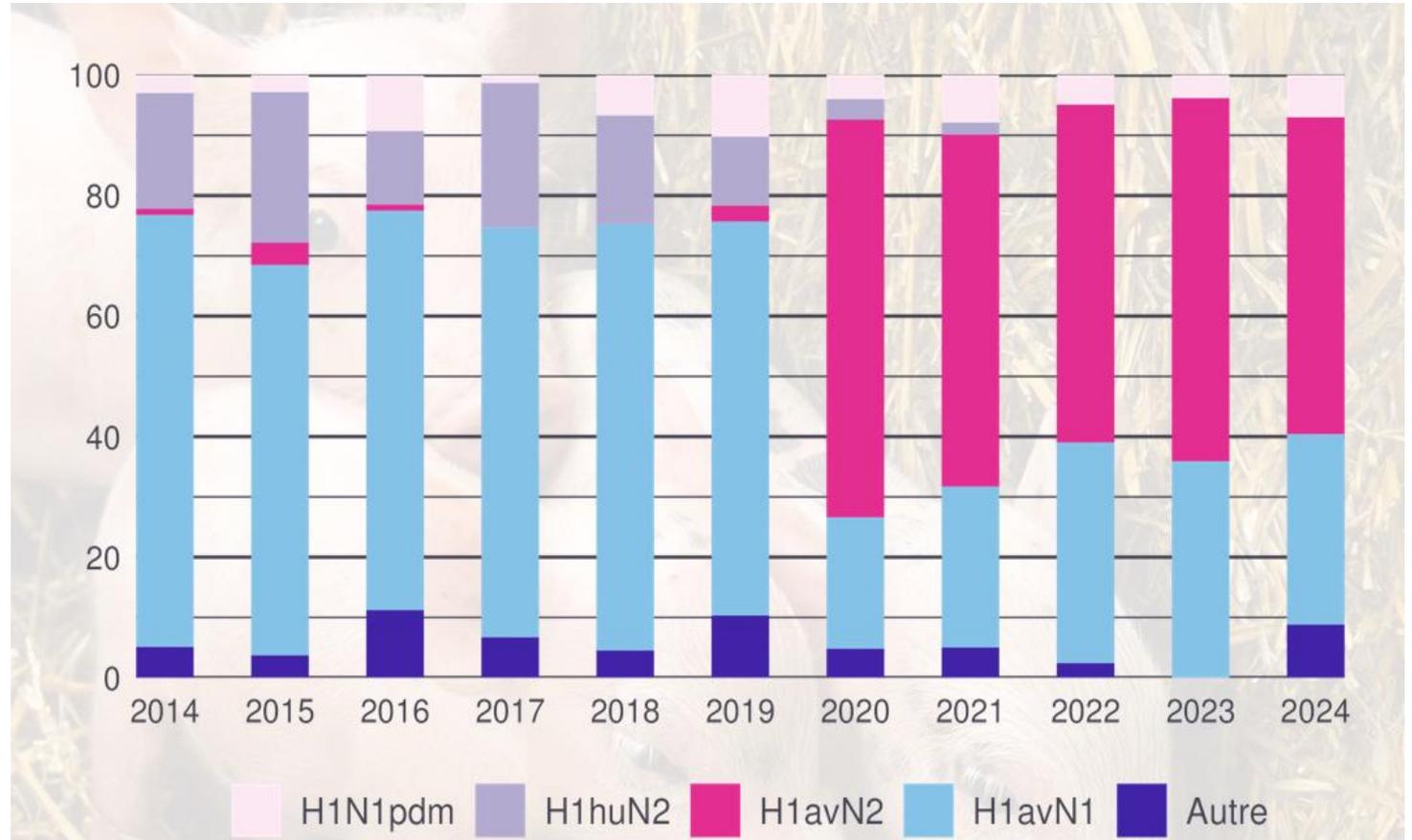
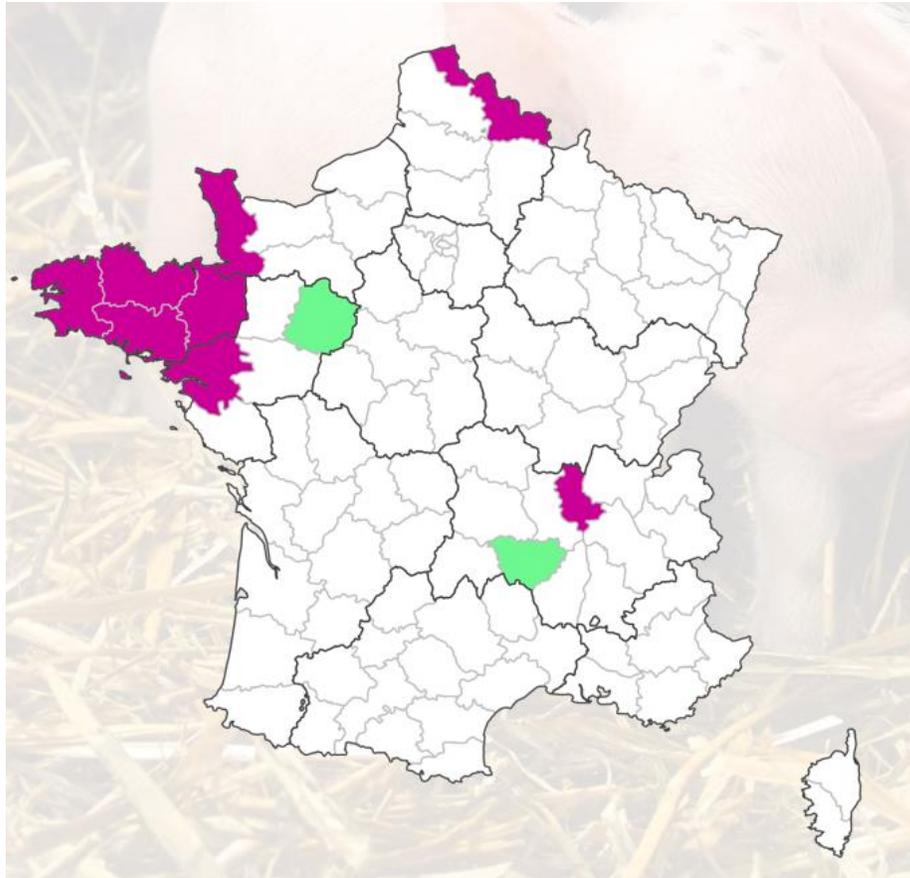
plateforme

Rapport d'activité 2023

Réseau national de surveillance des virus influenza A chez le Porc en France métropolitaine

ENJEUX

- Surveillance événementielle



• Etudes scientifiques et publication d'articles :



The French national Platform on epidemiological animal health surveillance: an innovative cross-sector collaboration dedicated to improve surveillance system efficiency in France and a concrete example of a One Health approach

1 Céline Dupuy^{1*}, Célia Locquet², Christophe Brard³, Laure Dommergues⁴, Eva Faure⁵, Kristel Gache⁶, Renaud Lancelot⁷, Alexandra Mailles⁸, Justine Marchand⁴, Ariane Payne⁹, Anne Touratier⁶, Aurèle Valognes¹⁰, Sophie Carles¹¹

4 ¹University of Lyon - Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de L'Alimentation, de
5 L'Environnement et du Travail (ANSES), Laboratory of Lyon, Epidemiology and Support to
6 Surveillance Unit, Lyon, France,

7 ²French Ministry of Agriculture, Paris, France

8 ³Société Nationale des Groupements Techniques Vétérinaires (SNGTV), Paris, France

9 ⁴La coopération agricole, Paris, France

10 ⁵Fédération Nationale des Chasseurs, France

11 ⁶GDS France (National Animal Health Farmers' Organization), Paris, France



Hervé S., Chastagner A., Quéguiner S., Barbier N., Gorin S., Blanchard Y., Rose N., Jardin A., Dommergues L., Simon G. (2021)
Diffusion en 2020, dans les élevages de porcs du Nord-Ouest de la France, d'un virus influenza porcine H1avN2 d'un génotype
nouvellement introduit en Bretagne.

Bulletin Epidémiologique Santé Animale et Alimentation Anses-DGAI

https://be.anses.fr/sites/default/files/PER-012_2021-01-27_VIP-Herv%C3%A9_VF.pdf

- Prévention sur les grippez zoonotiques et rôle de santé publique, humaine et animal

RISQUE

- Potentiel zoonotique des virus influenza
- Cas de grippe humains par le sérotype H1avN2 en 2021
- Risque de transmission des virus grippaux humains aux animaux
- Eviter les mélanges (réassortiments) pouvant entraîner le développement d'un nouveau virus potentiellement contagieux pour l'animal ou l'être humain

TRAVAIL DU RESAVIP

- Apporter de l'expertise: Intégration officielle de Sibylle Bernard-Stoecklin, Santé Publique France dans le GS VIP
- Développer des nouveaux projets « one health » en cours
- Travail avec responsable autres Groupe de la PESA (GS IA) et responsable de santé humaine

INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT 2023 RESAVIP

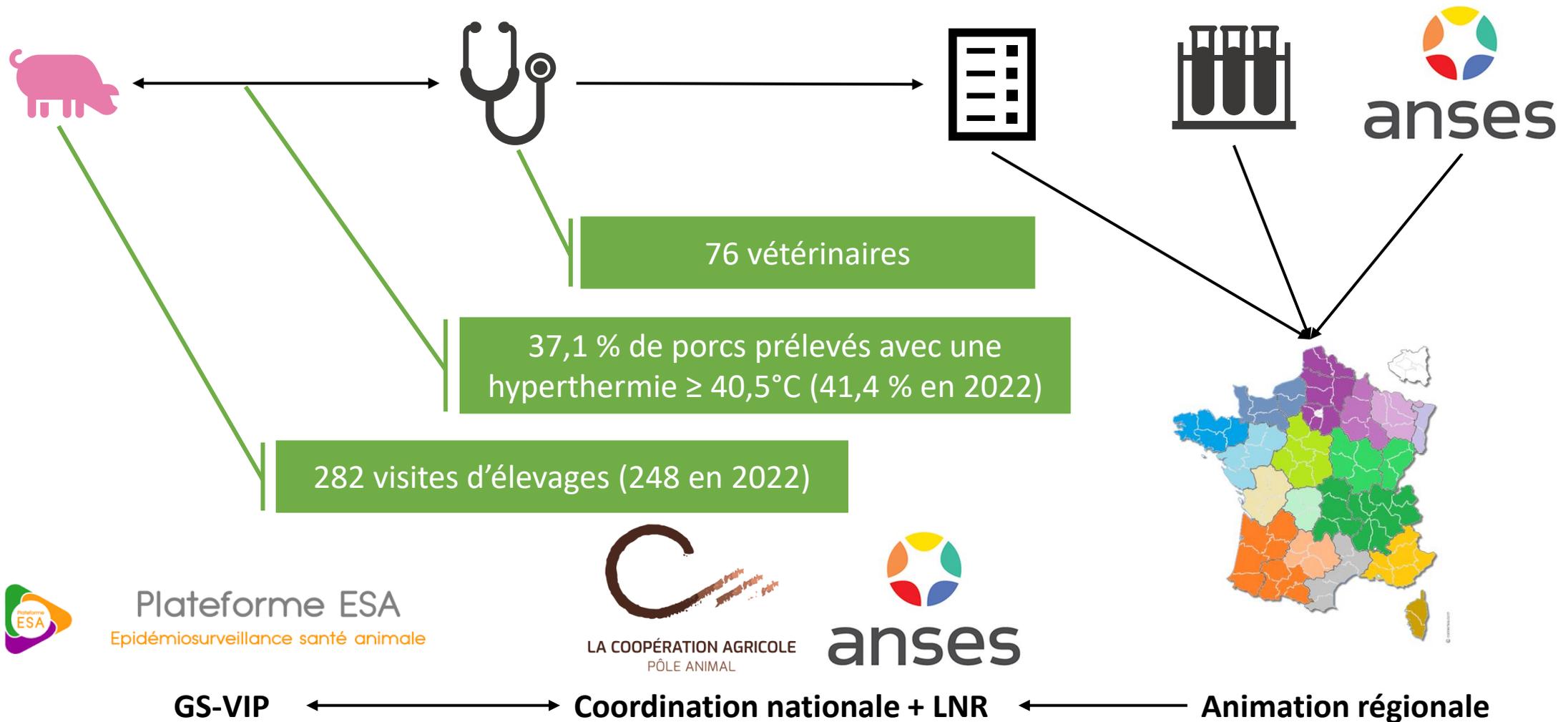


Plateforme ESA
Epidémiosurveillance santé animale

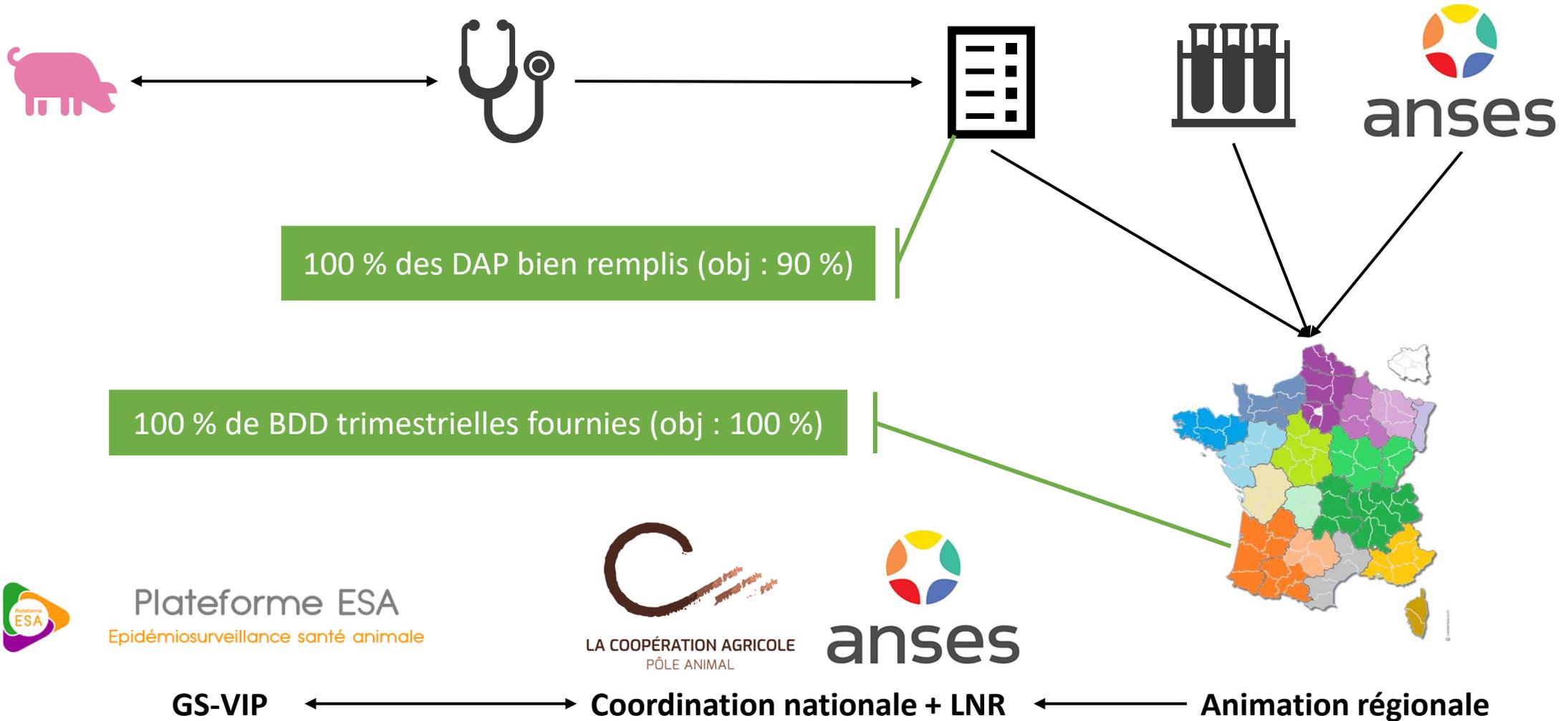


LA COOPÉRATION AGRICOLE
PÔLE ANIMAL

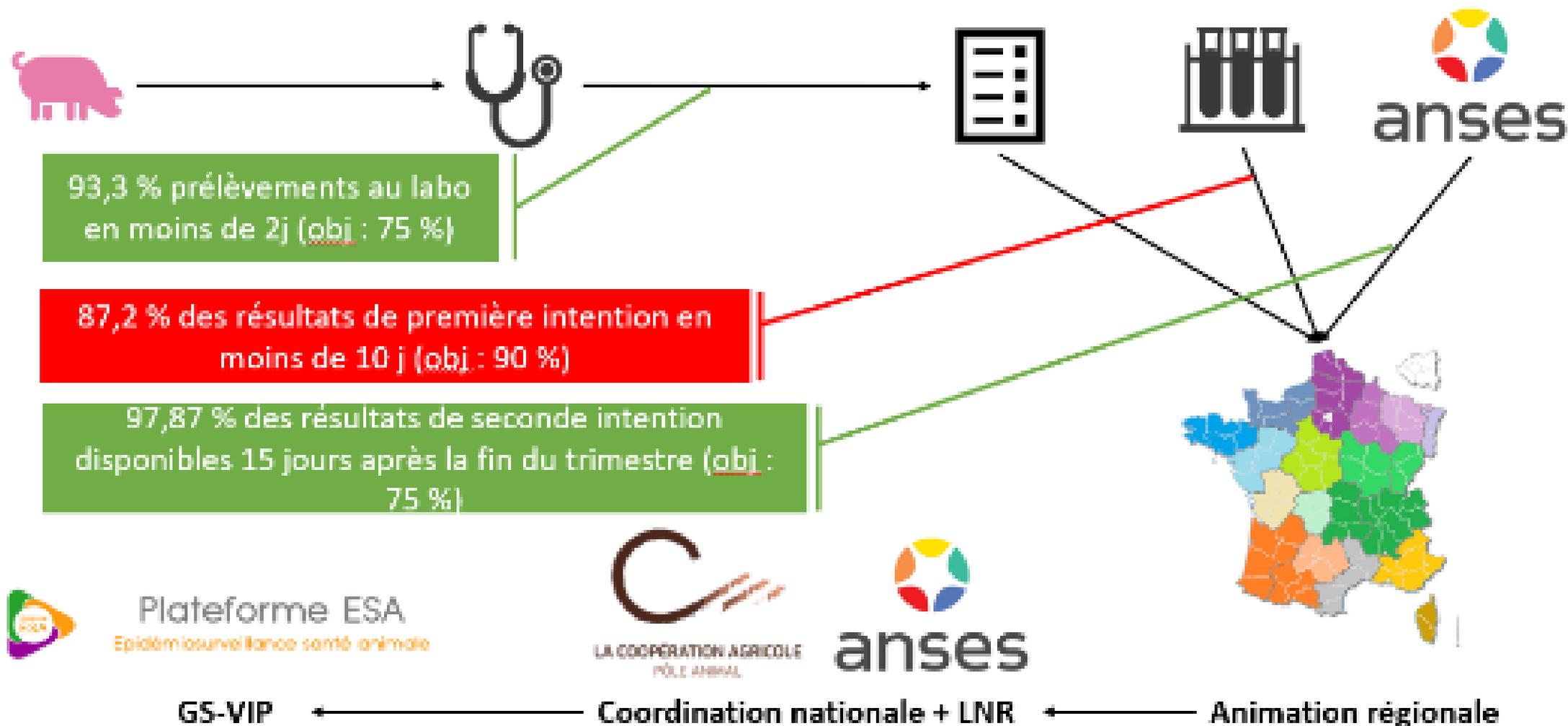
Capacité à détecter des cas



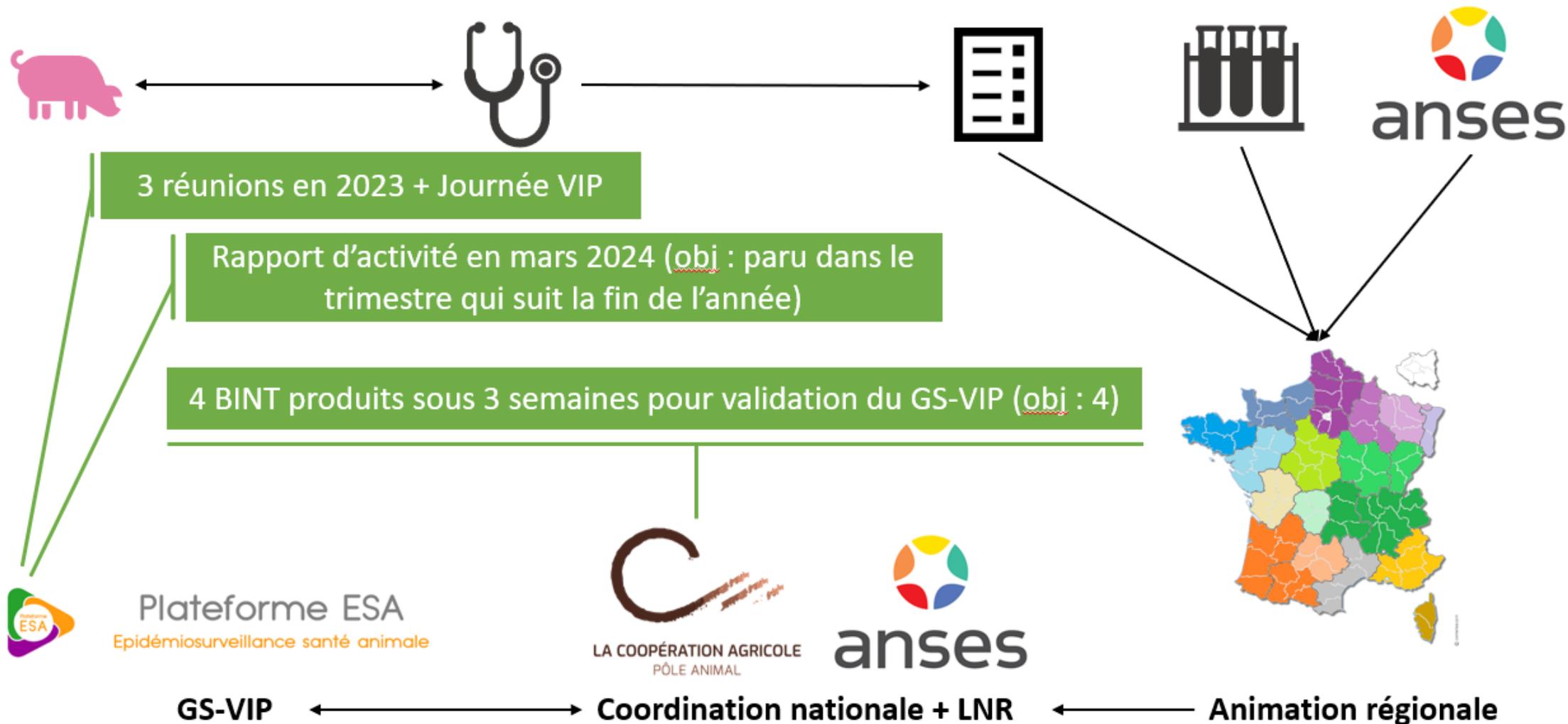
Collecte des données



Circulation des données chiffre 2023



Retour d'informations chiffre 2023



CONCLUSION

En 2023, tous les indicateurs de fonctionnement satisfont à l'objectif fixé, excepté le pourcentage de résultats de première intention obtenu en moins de 10 jours qui est légèrement en dessous de l'objectif donné de 90% des résultats.

**Restitution des résultats de l'enquête
« Couverture vaccinale antigrippale des éleveurs »
réalisée en 2024 auprès de 862 éleveurs**



✦ Se protéger, protéger les autres et son cheptel ✦

Contexte

Objectifs

Méthodes

Résultats

Discussion



HAS

Recommandation 2022 de la Haute Autorité de Santé :

Les professionnels (éleveurs, techniciens, vétérinaires, ...) exposés aux virus influenza porcins sont invités à se faire vacciner contre la grippe à chaque campagne vaccinale.

Les virus influenza porcins peuvent se transmettre à l'Homme et inversement.



=> **Bons de vaccination MSA : vaccination prise en charge**

Volonté des responsables de la filière (éleveurs, vétérinaires, experts), d'adopter l'approche **Une seule santé** (One Health) pour protéger le cheptel porcin, protéger la santé humaine et lutter contre l'émergence de nouveaux virus.

Contexte

Objectifs

Méthodes

Résultats

Discussion

Objectif principal :

Estimer la **couverture vaccinale antigrippale** de la saison 2023-2024 des professionnels en contact avec les porcs en Bretagne.

Objectifs secondaires :

- Identifier les **déterminants** socio-économiques, sanitaires et psychologiques,
- Identifier les **leviers et les freins**,
- Évaluer le **niveau de connaissances** (risques associés à la grippe, mesures de prévention et vaccination),
- Évaluer le niveau d'information sur la **campagne de vaccination antigrippale 2023 - 2024**.

Contexte

Objectifs

Méthodes

Résultats

Discussion

Enquête téléphonique

Le 28 mars 2024 par 39 enquêteurs

Questionnaire standardisé

Base de données BDPORC (ciblage éleveurs en Bretagne)



Analyses statistiques

Analyses uni/multivariées

Analyses spécifiques de l'hésitation vaccinale

Collaboration avec le Dr Mueller, modèle validé





Constitution de la population de l'étude

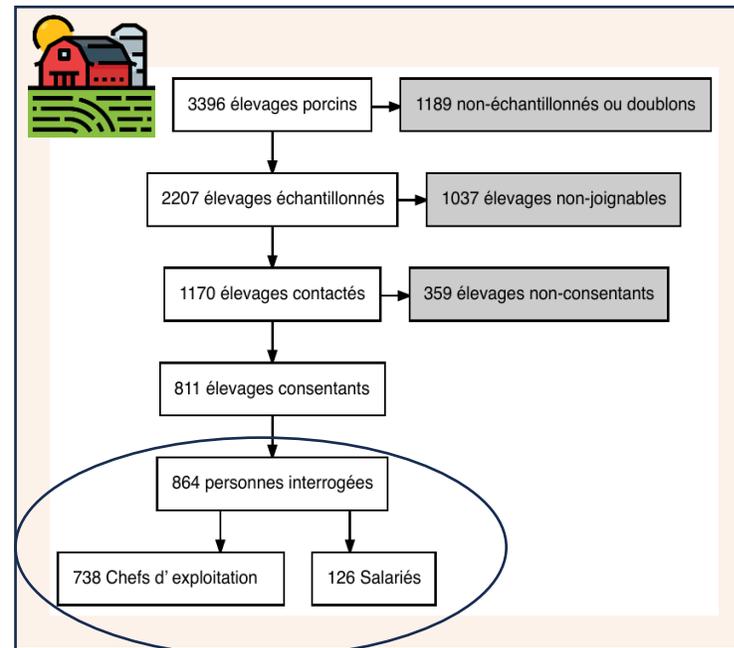
➤ Tri des sites d'élevage professionnels :

- ✓ Avec truies (N/NPS/NE) ou Sans truie (PS/PSE/E)
- ✓ Taille :

< 120 places de truies	Entre 120 et 210 places de truies	> 210 places de truies
< 420 places de porcs charcutiers	Entre 420 et 730 places de porcs charcutiers	> 730 places de porcs charcutiers

✓ Département

Taux de réponse
70%



Contexte

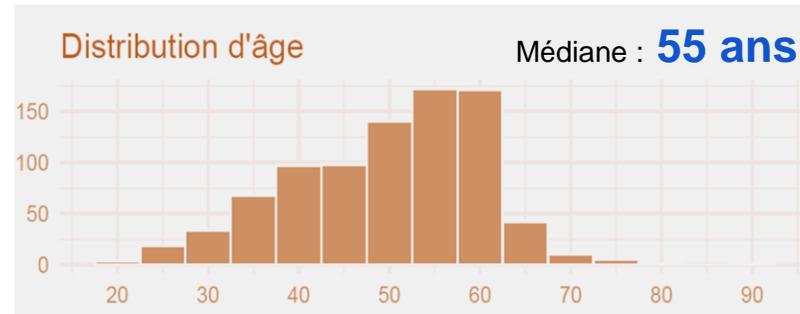
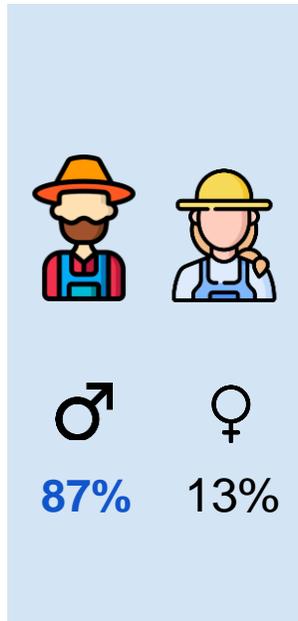
Objectifs

Méthodes

Résultats

Discussion

Description de la population d'étude



Chef d'exploitation : 86 %

Salarié (responsable/employé) : 14 %

35%
Naisseurs (N / NPS / NE)

48%
Engraisseurs (PSE / E)

17%
Multisites



Objectif principal

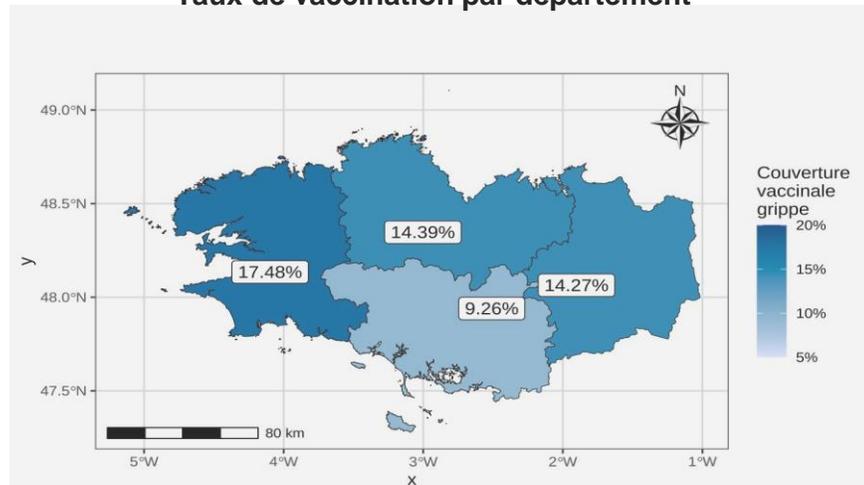
Couverture vaccinale 2023-2024 : **14,1%** [12,3%-16,3%]



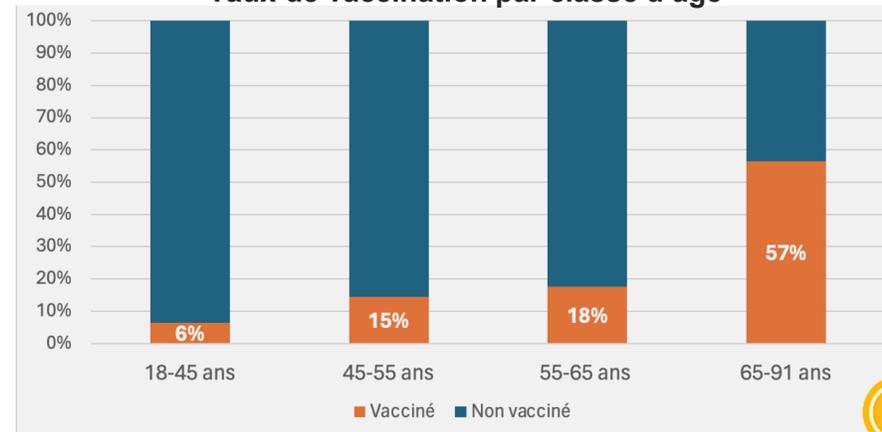
Couverture vaccinale 2022-2023 : 17,5%

Non influencée par le sexe ou le département de l'éleveur

Taux de vaccination par département



Taux de vaccination par classe d'âge



** Confirmé en analyse multivariée



Contexte

Objectifs

Méthodes

Résultats

Discussion

Objectifs secondaires : déterminants

36 % vaccination pour raison professionnelle

14% de souhait vaccinal parmi les non vaccinés informés de la recommandation vaccinale

54% aimeraient une vaccination en **pharmacie**

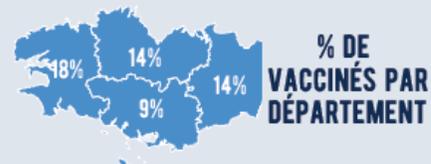
70% de score de connaissances (transmission humain/porc – transmission porc/humain – réassortiments viraux à potentiel pandémique – mesures de prévention) $\leq 2/4$

37% craintes des effets indésirables

LA VACCINATION CONTRE LA GRIPPE DES PROFESSIONNELS EN CONTACT AVEC LES PORCS EN BRETAGNE

Octobre 2022: nouvelle recommandation nationale de la Haute Autorité de Santé 

ENQUÊTE RÉALISÉE LE 28 MARS 2024 AUPRÈS DE 862 ÉLEVEURS DE PORCS



6% VACCINÉS CHEZ LES
MOINS DE 45 ANS

35% SAVENT QUE LE
VACCIN EST GRATUIT

31% DÉCLARENT AVOIR
REÇU LE BON
MSA DE VACCINATION



63% CONNAISSENT LA
RECOMMANDATION DE
LA VACCINATION

23% ONT CONNU DES
ÉPISODES DE GRIPPE
DANS LEUR ÉLEVAGE
DANS LES
12 DERNIERS MOIS

LA VACCINATION PERMET DE LIMITER LA TRANSMISSION DU VIRUS DE LA GRIPPE

55%
savent que

les virus du porc peuvent se
transmettre à l'humain



50%
savent que

les virus humains peuvent se
transmettre au porc



38%
savent que

les virus peuvent se combiner
Risque d'émergence de virus plus menaçants
pour les santé animale & humaine



Se protéger, protéger les autres et son cheptel



Support vidéo

Propositions

Information et campagne
d'incitation à la vaccination
= **approche « une seule santé »**
et **protection du cheptel**



Organisations sanitaires
nationales et régionales

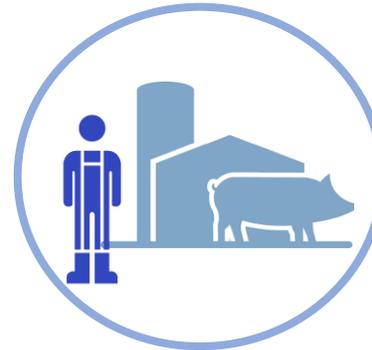
Organisations de
producteurs

Informations avec les
vétérinaires
spécialisés
= **Acteurs de
confiance et de
terrain**



Information des acteurs
de soins primaires
Réassurance
(effets secondaires)

Médecins,
Pharmaciens,
Infirmiers.



Vétérinaires

Recommandation
vaccinale antigrippale
= **Sensibilisation à la
vaccination**



Message synthétique
Envoi des bons par
courrier/courriel/SMS + rappel
**Suivi de l'impact des
campagnes vaccinales**



Caisse Assurance
maladie

Presse spécialisée

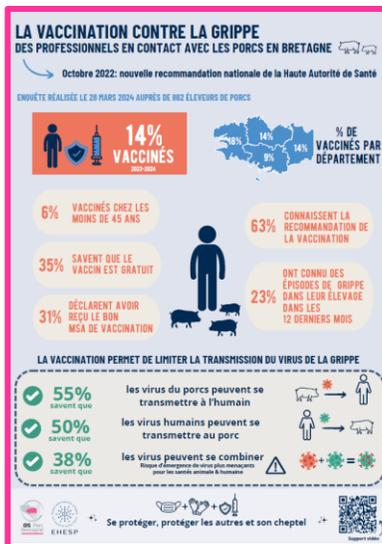
Articles de presse



✦. Se protéger, protéger les autres et son cheptel ✦

✓ Restitution :

- Poster / Diaporama / Vidéo
- Cours magistral EHESP / Réseau OS Porc Bretagne / Eleveurs enquêtés / Bilan par OP – **3 mai 2024**
- Conférence « Vaccination antigrippale des éleveurs de porcs et des salarié(e)s : Résultats de l'enquête épidémiologique, recommandations et sensibilisation aux risques zoonotiques de toutes les personnes en contact avec les porcs » – **18 octobre 2024**
- Journée RESAVIP – **6 novembre 2024**
- Journée vétérinaire bretonne (GTV Bretagne) – **27 mars 2025**
- Enquête en cours et coconstruite avec les associations techniques vétérinaires « couverture vaccinale des vétérinaires praticiens : 66 retours



✦ Se protéger, protéger les autres et son cheptel ✦

✓ Les 1ers articles de presse :

Zoonoses Campagne de vaccination antigrippale pour les éleveurs de porcs et de volailles

Afin d'éviter les recombinaisons de virus homme-animal, des producteurs bretons sont invités à se faire vacciner.

Sur un échantillon de 862 éleveurs de porcs bretons, seuls 14,1 % se sont fait vacciner contre la grippe saisonnière durant la saison 2023-2024. C'est ce qui ressort d'une enquête épidémiologique réalisée en mars 2024 par l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

« Près des deux tiers se sont fait vacciner pour des raisons d'âge ou de santé, 36 % l'ont fait pour des raisons professionnelles », a détaillé Pascal Crépey, professeur à l'EHESP lors d'une conférence organisée par l'organisation sanitaire (OS) porc Bretagne, le 18 octobre à Rennes (Ille-et-Vilaine).



« L'enquête montre peu d'opposition parmi les éleveurs (93 % d'entre eux sont favorables à la vaccination). En revanche, elle met en avant une méconnaissance du risque zoonotique et des difficultés d'accès à la vaccination (coût) », a souligné Pascal Crépey. « L'objectif est de mettre des barrières pour protéger à la fois les producteurs, leurs élevages, mais aussi la population », a conclu Bertrand Gagnière, médecin à Santé publique France.

« L'OS porc Bretagne a lancé Révisip, un réseau de surveillance de la grippe en élevage de porc. Depuis 2021, la vaccination antigrippale des professionnels exposés au virus influenza aviaire ou porcine est inscrite au calendrier vaccinal au niveau national. La MSA leur envoie un bon de prise en charge. »



Annuel (volailles) / Économie & société (volailles/zoonoses/société) / Grippe (volailles/grippe) / Éléveurs de porcs et de volailles : pensez à la vaccination contre la grippe

Éleveurs de porcs et de volailles : pensez à la vaccination contre la grippe

Publi le 24 octobre 2024 - Par Cécile Julien (volailles/santepubliquefrance)



Christine Fébreau, directrice adjointe veille et sécurité sanitaire à l'Agence régionale de santé de Bretagne - « Il est important de protéger de la grippe saisonnière les professionnels, qui sont à l'interface des santé animale et humaine. »

Les virus de l'influenza aviaire sont très proches de celui de la grippe humaine. Ils peuvent passer, dans les deux sens, d'une espèce à l'autre et pourraient se recombiner dans un nouveau virus susceptible d'émerger une pandémie.

Les aussi : **Santaire - Les volailles sont à la fois responsables et victimes de zoonoses** - <https://www.reussir.fr/volailles/santaire-les-volailles-sont-la-fois-responsables-et-victimes-de-zoonoses>

« La santé des cheptels et des humains est interconnectée, souligne le docteur Christine Fébreau, directrice adjointe veille et sécurité sanitaire à l'Agence Régionale de Santé de Bretagne, lors d'une conférence organisée par l'OSV porc. Nous surveillons l'évolution des virus et les événements de transmission entre espèces. Mais, pour limiter les risques pour la santé humaine mais aussi pour les filières, il est important de protéger de la grippe saisonnière les professionnels, qui sont à l'interface des santé animale et humaine. »

Concept 'One health' d'une seule santé

Cette protection passe par la vaccination (<https://www.reussir.fr/volailles/vaccination>). Pour en faciliter l'accès, depuis 2022, la MSA envoie à tous les professionnels des filières avicoles et porcines un courrier d'invitation à la vaccination avec un bon de prise en charge. Grâce à ce bon, il est possible d'aller chercher gratuitement son vaccin antigrippal en pharmacie. Vaccin auquel professionnels de santé de son cheptel peuvent administrer. La vaccination permet de se protéger, de protéger son élevage et de limiter le risque de réassortiment des virus », encourage docteur Bruno Gagnière, référent sur la vaccination humaine à Santé Publique France.

En parallèle de cette incitation à la vaccination, les filières agricoles et les organismes de santé ont renforcé la surveillance des cas humains de grippe zoonotique. Une surveillance active de la grippe aviaire (<https://www.reussir.fr/volailles/influenza-aviare>) est aussi menée auprès des personnes en contact direct exposées à un foyer d'influenza aviaire hautement pathogène (AHPV) afin de suivre leur état de santé.

Ouest-France
Vendredi 25 octobre 2024

Grippe : les éleveurs incités à la vaccination

La MSA a lancé une campagne à destination des éleveurs de porcs et volailles et de leurs salariés. Il s'agit d'éviter la recombinaison virale.

Les trente-cinq caisses MSA de France (Mutualité sociale agricole) ont envoyé des courriers, le 23 octobre, pour inciter les éleveurs (et leurs salariés) en contact avec des porcs et des volailles à se faire vacciner contre la grippe saisonnière, et réduire le risque de recombinaison de virus (processus de création d'un nouveau virus) humain et animal.

« Nous agissons désormais selon le concept d'une seule santé (One Health) pour préserver la santé à la fois de l'humain, de l'animal et du végétal », explique Nicolas Duriez, médecin coordonnateur des deux MSA bretonnes.

« La campagne ne concerne que les professionnels du porc et de la volaille, espèces les plus nombreuses. Les organismes internationaux de la santé communiquent régulièrement sur les risques de zoonoses (maladie infectieuse qui est passée de l'animal à l'homme). En 2009, un virus de type H1N1 qui combinait des gènes humains, porcins et aviaires, avait causé une pandémie mondiale. »



Franck JOURDAIN

« La MSA accompagne son courrier d'un bon de vaccination de prise en charge à 100 % du vaccin et de 80 à 70 % du prix de l'acte. »

« La grippe zoonotique est un enjeu de santé humaine qui doit se gérer selon une approche globale "une seule santé", déclare la Dr Christine Fébreau, adjointe de direction veille et sécurité sanitaire de l'ARS Bretagne. Lors d'une conférence de presse organisée par l'OS Porc Bretagne le 18 octobre à Rennes (35), elle a rappelé ce qu'est une grippe zoonotique. « L'influenza zoonotique est provoquée par des virus porcins ou aviaires. La grippe saisonnière est transmise par des virus humains. La grippe devient zoonotique lorsque cela passe la barrière de l'espèce soit de l'animal vers l'homme ou inversement c'est ce que l'on nomme le réassortiment des virus. »

« La vaccination antigrippale des personnes en contact avec les porcs ou les volailles est un enjeu de santé humaine pour éviter des réassortiments avec des virus influenza porcins ou aviaires qui pourraient provoquer l'émergence de nouveaux virus. »

« La grippe zoonotique est un enjeu de santé humaine qui doit se gérer selon une approche globale "une seule santé", déclare la Dr Christine Fébreau, adjointe de direction veille et sécurité sanitaire de l'ARS Bretagne. Lors d'une conférence de presse organisée par l'OS Porc Bretagne le 18 octobre à Rennes (35), elle a rappelé ce qu'est une grippe zoonotique. « L'influenza zoonotique est provoquée par des virus porcins ou aviaires. La grippe devient zoonotique lorsque cela passe la barrière de l'espèce soit de l'animal vers l'homme ou inversement c'est ce que l'on nomme le réassortiment des virus. »

Paysan Breton

La vaccination contre la grippe : un levier face aux risques zoonotiques

La vaccination antigrippale des personnes en contact avec les porcs ou les volailles est un enjeu de santé humaine pour éviter des réassortiments avec des virus influenza porcins ou aviaires qui pourraient provoquer l'émergence de nouveaux virus.

« La grippe zoonotique est un enjeu de santé humaine qui doit se gérer selon une approche globale "une seule santé", déclare la Dr Christine Fébreau, adjointe de direction veille et sécurité sanitaire de l'ARS Bretagne. Lors d'une conférence de presse organisée par l'OS Porc Bretagne le 18 octobre à Rennes (35), elle a rappelé ce qu'est une grippe zoonotique. « L'influenza zoonotique est provoquée par des virus porcins ou aviaires. La grippe saisonnière est transmise par des virus humains. La grippe devient zoonotique lorsque cela passe la barrière de l'espèce soit de l'animal vers l'homme ou inversement c'est ce que l'on nomme le réassortiment des virus. »

Un comité grippe zoonotique régional en Bretagne

Une surveillance internationale est en place et tous les cas de grippe zoonotique détectés doivent être notifiés à l'OMS selon le règlement sanitaire international de 2005.

« Derrière cela, il y a de gros enjeux économiques et sanitaires. Les virus influenza aviaires hautement pathogènes circulent activement. Les virus influenza porcins circulent en continu à bas bruit. « Ce jour, en France, un seul cas de grippe zoonotique d'origine porcine a été notifié en 2021 et c'était en Bretagne. Dans le contexte actuel, les organisations internationales recommandent aux états membres de renforcer leur surveillance de l'influenza à l'interface animal/humain », précise Christine Fébreau. Dans le cadre de la surveillance selon l'approche "une seule santé", en mai dernier, il a été mis en place un comité grippe zoonotique régional en Bretagne. Le Covars (Comité de veille et d'anticipation des risques sanitaires) a délivré des recommandations afin de renforcer la surveillance des événements de transmission et de recombinaison des virus influenza. « La surveillance dite passive est enclenchée pour toute suspicion de grippe humaine due à un virus influenza aviaire ou porcine. La surveillance active porcine aviaire vise à identifier des professionnels exposés à un foyer de grippe aviaire pour suivre leur état de santé. La Bretagne est le lieu choisi pour lancer une surveillance pilote s'adressant aux professionnels exposés à un foyer de grippe porcine. Il est important de proposer une prise en charge adaptée pour réduire le risque de transmission afin de protéger la population. » L'objectif est aussi de renforcer la stratégie de vaccination contre la grippe saisonnière des personnes au contact des animaux d'élevage pouvant

« Dans le seul secteur porcine, une enquête réalisée cette année auprès de 862 éleveurs montre que 50 à 55 % d'entre eux savent qu'une transmission à l'animal est possible, mais que seulement 36 % ont conscience qu'une recombinaison peut intervenir », commente Laurie Detrymont, animatrice de l'Organisation sanitaire Porc Bretagne.

14 % des éleveurs vaccinés

Le Dr Bertrand Gagnière médecin référent sur la vaccination humaine à Santé Publique France a rappelé le triple objectif de la vaccination saisonnière : « protéger les personnes vaccinées contre la grippe saisonnière, diminuer le risque d'infection du cheptel par un virus humain, éviter les réassortiments virus humains - virus zoonotiques. Il faut bien expliquer les choses pour que les éleveurs deviennent acteurs et prennent conscience de leur rôle dans cet écosystème naturel. Ils sont les premiers à pouvoir mettre des barrières pour protéger la population. » Une enquête a été réalisée sur la saison 2023-2024 pour estimer la couverture vaccinale antigrippale auprès de 738 éleveurs de porcs bretons et 126 salariés d'élevage. L'enquête révèle une couverture vaccinale de 14,1 %, alors qu'il était de 17,5 % l'année précédente. 36 % des personnes vaccinées disent l'avoir fait pour des raisons professionnelles. 14 % des non vaccinés auraient souhaité le faire mais rien ont pas eu l'opportunité. « Ce chiffre nous prouve qu'avec un peu d'effort nous pouvons aisément doubler le nombre de vaccinés. 70 % des enquêtés disent connaître les enjeux sur : la transmission humain/porc, la transmission porc/humain, les réassortiments viraux à potentiel pandémiques et les mesures de prévention. Nous avons 37 % des personnes qui craignent les effets indésirables suite à la vaccination antigrippale », indique le Dr Pascal Crépey, professeur à l'école des hautes études en santé publique. Seulement 31 % des personnes déclarent avoir reçu le bon de la MSA pour obtenir gratuitement le vaccin. Et le Dr Nicolas Duriez, médecin coordonnateur régional MSA Bretagne de répondre : « nous avons notre manière de cibler les éleveurs ayant droit au bon de vaccination. Des cette année nous avons multiplié par 3 la cible pour avoir un maximum de candidats à la vaccination. » Le point positif est qu'il y a peu d'opposition figée parmi les éleveurs concernant la vaccination. Il existe aussi de nombreux leviers pour améliorer la couverture vaccinale : « ça passe par un accès facile



OS Porc
Bretagne

en pharmacie pour obtenir le vaccin et se faire vacciner au même endroit. On doit compter sur la MSA pour assurer une meilleure communication sur la vaccination. Le réseau organisé de professionnels (OF vétérinaires) de proximité sont des vecteurs d'information comme dans l'amélioration du niveau de connaissance sur la grippe », conclut le Dr Pascal Crépey.

Nicolas Goualan

Éviter la propagation de nouveaux virus

David Riou, président de l'OS Porc Bretagne

« On doit se faire vacciner tout d'abord pour protéger les hommes, limiter le risque de contamination de son cheptel et éviter tout réassortiment. En tant qu'éleveur on a aussi ce rôle de se vacciner pour protéger nos animaux et éviter qu'ils ne propagent dans la nature de nouveaux virus. On doit réussir à ramener dans nos discussions entre éleveurs le dossier de la grippe. Certains y sont sensibles mais d'autres, comme moi, il n'y a pas encore si longtemps, sont insensibles au sujet de la grippe car je n'avais pas pris conscience de tous ces enjeux. On a besoin d'en parler dans nos réunions d'éleveurs, dans nos formations afin de sensibiliser à la vaccination pour que l'on joue pleinement notre rôle dans cet écosystème. »

Paysan Breton

Hebdomadaire Technique Agricole



Merci pour votre attention



✦. Se protéger, protéger les autres et son cheptel ✦

PRESENTATION DE LA CAMPAGNE DE VACCINATION HUMAINE

TEMPS D'ÉCHANGE

Remerciements : tous les acteurs et actrices du réseau

